

Nous rappelons à nos lecteurs que nous commémorerons cette année la mort de notre Seigneur, ainsi qu'il l'a souhaité :

Le Dimanche 9 Avril 2017 après 18 heures

"Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande"

(Jean 15:13)

N° 635 : Mars-Avril 2017

SOMMAIRE

AUX CLARTES DE L'AURORE

Christ, les prémices de la résurrection.....2

ETUDES DE LA BIBLE

La Parole de Dieu sauve.....18

Le témoignage de Jésus sur la vérité.....20

La Parole vivante.....23

VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE

La vision de Jean du Royaume (2/2).....26

" Christ, les prémices de la résurrection "

"Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts."

(1 Corinthiens 15:20)

Préface :

Beaucoup de personnes dans le monde chrétien accordent une attention particulière à cette époque de l'année, aux épisodes et aux événements associés à la vie, au ministère, à la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Les pages de ce numéro de l'Aurore de mars-avril de cette année mettront également l'accent sur ce thème très important.

Nous espérons que l'examen de quelques-unes des vérités merveilleuses au sujet du grand don de Dieu de son *"Fils unique"* va renouveler notre foi dans le dessein divin d'amener bientôt les bénédictions promises de son royaume à toute l'humanité. Puisse notre examen de ces leçons en temps opportun nous faire agir vers une plus grande fidélité dans notre marche quotidienne avec le Maître.

Le Dimanche 16 avril 2017 des millions de personnes sur la terre vont célébrer la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts. Beaucoup participeront aux cérémonies religieuses commémorant cet événement

important avec respect et honneur. Certains vont aussi profiter de l'occasion pour réunir les familles pour profiter des bienfaits de la journée.

Le message contenu dans les milliers de sermons prononcés le dimanche de Pâques, donneront sans aucun doute, temporairement, une mesure d'espoir pour certains. En général, cependant, la véritable signification de la résurrection du Christ d'entre les morts ne sera pas appréciée à sa juste valeur, principalement parce qu'elle n'est pas comprise. La résurrection du "*Fils unique*" de Dieu est d'une importance capitale dans le grand plan des âges que le Créateur est en train de mener à bien pour la bénédiction finale de la race humaine condamnée à mourir (Jean 3:16).

Ce n'est pas une suggestion de plan, qui pourrait ou non se concrétiser. Le plan de Dieu sera mené avec succès jusqu'à son terme. Avec des plans humains, c'est différent. Beaucoup sont enclins à dire : si des lois appropriées peuvent être adoptées ; si des gens font ceci ou cela ; si les bonnes personnes peuvent être élues aux fonctions gouvernementales ; si les églises prennent un rôle plus important dans les affaires humaines ; si ceci ou cela pouvait être fait, alors le monde serait un bien meilleur endroit où vivre.

Il y a beaucoup de souffrance dans le monde d'aujourd'hui, mais ce n'est pas nouveau. Cela a été vrai dans tous les âges depuis la création. Maintenant, cependant, en plus des afflictions habituelles liées au règne du péché et

de la mort, le monde traverse une période décrite prophétiquement dans les Écritures comme *"une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque"* (Daniel 12:1).

Cette détresse est dans le monde entier, et souvent les gens se demandent s'il y a vraiment un Dieu dans le ciel, et si oui, pourquoi il ne semble pas faire quelque chose pour sa création humaine souffrante. La vraie réponse à ces questions souligne la différence entre le plan de Dieu pour l'humanité et ceux de l'activité humaine déçue.

La Bible souligne que depuis que l'homme a transgressé la loi divine dans le jardin d'Eden, Dieu a fait quelque chose pour sortir ses créatures humaines de la mort, ce qui était le résultat de la transgression de l'homme. Dieu ne cherche pas à informer l'homme sur ce qu'il devrait faire au sujet de la souffrance humaine. Dieu a son propre plan qui, de siècle en siècle, et d'âge en âge, a continué à aller de l'avant vers l'achèvement. Ce plan appelle à l'élimination de toutes les souffrances humaines, y compris la destruction *"du dernier ennemi ... la mort"* (1 Corinthiens 15:26).

La réalisation de ce plan ne se limite pas à certaines générations, mais s'applique à Adam et Eve, et à tous ceux qui ont vécu depuis cette époque. Dieu aime sa création humaine depuis ceux qui ont vécu avant le déluge, tout autant qu'il aime les peuples d'aujourd'hui et, en fait,

chaque génération intermédiaire.

Lorsque nous lisons que *"Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle"*, cela se réfère à l'amour de Dieu pour l'ensemble de la race humaine (Jean 3:16).

L'expérience du mal

Dieu a vu la nécessité pour toute l'humanité de connaître les résultats terribles du péché. Son dessein était que la terre soit remplie de sa création humaine. Cela devait être accompli par le biais de la procréation : *«Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre»*, a-t-il demandé à Adam et Eve (Genèse 1:28). Dieu a permis à nos premiers parents de transgresser sa loi. Il savait que l'expérience du mal serait la meilleure façon de créer en eux une volonté déterminée à résister au péché et à marcher dans les voies de la justice.

Dieu savait que cette expérience du mal serait bénéfique à toutes ses créatures humaines, de sorte qu'il a laissé le péché et la mort continuer à travers les âges. Il le permettra jusqu'à ce qu'un nombre suffisant soient nés pour remplir correctement la terre. Puis il va intervenir au profit de l'humanité souffrante.

Cette disposition ne suggère pas que Dieu s'est désintéressé de ses créatures humaines. Il a continué à aimer les hommes, et, à travers tous les âges Il a préparé leur délivrance du péché et de la mort.

Promesses de la Parole de Dieu

L'accomplissement du plan de Dieu se reflète dans les nombreuses promesses de sa Parole, en commençant par la Genèse pour conclure avec le livre de l'Apocalypse.

Lors de la condamnation à la mort de nos premiers parents, Dieu dit à Satan symbolisé par le serpent, que la postérité de la femme lui écraserait la tête, et que celle-ci lui blesserait le talon (Genèse 3:15).

Ce langage est très vague. Cependant, à la lumière du déroulement qui suit du plan de Dieu, nous constatons que ces paroles au serpent sont une référence à la destruction finale de Satan et du mal, ce qui va se produire à la suite de l'œuvre sacrificielle du Christ.

Dans Apocalypse 20:1,2, la postérité dont il est parlé dans la Genèse est désignée comme un *"ange"*, et est vue *"descendre du ciel"* et saisissant *"le serpent ancien, qui est le diable et Satan"* et qui est lié pour mille ans. Il est également parlé de cette période de mille ans comme le règne du Christ (Apocalypse 20:4,6).

Les bénédictions pour l'humanité en raison des mille ans de règne du Christ sont représentées plus loin dans ce chapitre et le suivant de l'Apocalypse. Ces bénédictions vont si loin que les morts sont considérés comme *"sortant"* de "l'abîme [grec : Hadès, ce qui signifie la tombe]" dans le but d'être ramenés à la faveur et la communion avec Dieu (Apocalypse 20:12-15 ; et 21:1-4).

Une fois que cette œuvre glorieuse commencera, les peuples ne demanderont plus pourquoi Dieu ne fait pas quelque chose pour la souffrance humaine.

"Postérité" promise à Abraham

Après le déluge, Dieu a fait une merveilleuse promesse à Abraham, qui a révélé encore une fois son intention de faire quelque chose à propos de la souffrance humaine. Dieu dit à Abraham que par sa *"postérité"*, il bénirait toutes les nations de la terre (Genèse 12:3 ; 22:18). Quand Abraham a démontré sa foi et sa loyauté par la volonté d'offrir son fils Isaac en sacrifice Dieu a confirmé sa promesse par un serment (Hébreux 6:13-18).

En confirmant la promesse, Dieu a dit à Abraham que sa postérité *"possédera la porte de ses ennemis"* (Genèse 22:17). Dans les temps anciens, lorsque les villes ont été entourées de remparts pour la protection contre les ennemis, ceux qui possédaient ou avaient le pouvoir sur les portes dirigeaient effectivement les villes. Par conséquent, la promesse de Dieu laissait entendre que la postérité d'Abraham serait semblable à un héros conquérant.

Ainsi, la pensée du sacrifice, comme dans l'offrande de son fils Isaac, et l'idée de domination, ont toutes deux été associées à la promesse du Père céleste à Abraham. Tout au long de l'Ancien Testament et dans le Nouveau Testament, les promesses de Dieu continuent d'insister sur ces

deux aspects du plan divin de salut.

Pacificateur et souverain

Quand Jacob, le petit-fils d'Abraham, approchait de la mort, il distribua des bénédictions à ses fils : sa "*postérité*" naturelle. Sa bénédiction sur Juda se fit sous la forme d'une prophétie concernant la venue de ce grand souverain impliqué dans la promesse faite à son grand-père.

Jacob s'y réfère comme à la venue du "*Schilo*" qui signifie tranquillité ou quelqu'un de pacifique, et a dit que vers lui se ferait "*le rassemblement* [hébreu: l'obéissance] *du peuple*" (Genèse 49:8-12). Il a également parlé de celui qui sortirait de Juda comme un "*lion*". Le peuple hébreu était en Egypte à ce moment-là, dans le gouvernement égyptien un lion symbolisait le droit de gouverner. Par conséquent, nous avons à nouveau la pensée d'un législateur associé à la postérité promise.

Dans Esaïe 52:10, ce souverain qui doit venir est désigné comme le "*bras saint*" de l'Éternel. La promesse est que ce "*bras*" sera découvert "*aux yeux de toutes les nations ; et toutes les extrémités de la terre verront le salut de notre Dieu*". Dans le chapitre suivant de la prophétie d'Esaïe, il est révélé que ce "*bras de l'Éternel*" doit d'abord être sacrifié, "*amené comme un agneau à l'abattoir*" que son pouvoir doit attendre jusqu'à ce que son œuvre de sacrifice soit accomplie (Esaïe 53:1,7).

Une prophétie de la naissance de la *"postérité"* de la promesse est relatée dans Esaïe 9:6,7, où nous lisons : *"Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, Et la domination reposera sur son épaule ; On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, Et une paix sans fin au trône de David et à son royaume... : Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées"*.

La montagne symbolique du Royaume

Quand Israël est devenu un royaume, ses rois ont régné du mont Sion littéral à Jérusalem. Ce fut un gouvernement théocratique où les rois successifs représentaient Dieu, et on a dit d'eux qu'ils étaient assis sur *"le trône du Seigneur"* (1 Chroniques 29:23).

Dans les promesses d'un royaume à venir dont ont parlé les prophètes, Dieu a utilisé le terme *"montagne de Sion"* pour symboliser le royaume messianique. D'autres fois, les prophètes de Dieu en ont parlé simplement comme de la *"montagne de l'Éternel des armées"* (Joël 2:32 ; Abdias 17,21 ; Michée 4:2,7 ; Zacharie 8:3). En effet elles sont rassurantes les nombreuses promesses concernant *"la montagne de Sion"* et *"la montagne de l'Éternel"*.

Dans une telle prophétie, nous lisons : *"L'Éternel des armées prépare à tous les peuples, sur cette montagne, un festin de mets succulents, un festin de vins vieux, de mets succulents, pleins*

de moelle, de vins vieux, clarifiés. Et, sur cette montagne, il anéantit le voile qui voile tous les peuples, la couverture qui couvre toutes les nations ; Il anéantit la mort pour toujours ; Le Seigneur, l'Eternel, essuie les larmes de tous les visages, Il fait disparaître de toute la terre l'opprobre de son peuple ; Car l'Eternel a parlé. En ce jour l'on dira : Voici, c'est notre Dieu, en qui nous avons confiance, Et c'est lui qui nous sauve ; C'est l'Eternel, en qui nous avons confiance ; Soyons dans l'allégresse, et réjouissons-nous de son salut ! ". (Esaïe 25:6-9).

Le prophète Daniel prévoit également la mise en place de cette "*montagne de l'Eternel*". Dans l'interprétation de Daniel du rêve de Nébucadnetsar, dans lequel le roi de Babylone a vu une image humaine avec une tête d'or, la poitrine et les bras d'argent, le ventre et les cuisses d'airain, et les jambes de fer, il nous donne un aperçu du règne et de la chute de quatre grandes puissances païennes, en commençant par Babylone et en se terminant par Rome (Daniel 2:31-45).

Nous reconnaissons de l'interprétation du rêve faite par Daniel que la tête de l'image représentait l'empire babylonien, et que les pieds et les orteils de l'image symbolisent les divisions de l'Empire romain, le dernier des quatre grandes puissances païennes. Ces "*orteils*" étaient représentés dans les différents états de l'Europe avant la Première Guerre mondiale, qui a commencé en 1914.

Dans son rêve, Nébucadnetsar a vu une pierre qui *"se détacha sans le secours d'aucune main, frappa les pieds de fer et d'argile de la statue"* ce qui la fait tomber, et se briser en morceaux, et enfin être emportée comme *"la balle qui s'échappe d'une aire en été"*. Ensuite, *"la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre"* (versets 34,35).

Daniel interprète ceci pour indiquer que *"dans les jours"* des dirigeants représentés par les orteils de l'image *"le Dieu des cieux"* doit mettre en place un royaume. Cette *"montagne"* ou royaume du Seigneur, que Daniel a prédit, ne serait pas donnée à d'autres peuples, mais *"subsistera éternellement"* (verset 44).

Michée, un autre des saints prophètes de Dieu, fait également une prophétie dans laquelle le royaume du Seigneur est assimilé à une montagne : *"Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que les peuples y afflueront. Des nations s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, A la maison du Dieu de Jacob, Afin qu'il nous enseigne ses voies, Et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, Et de Jérusalem la parole de l'Eternel. Il sera le juge d'un grand nombre de peuples, l'arbitre de nations puissantes, lointaines. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, Et de leurs*

lances des serpes ; Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, Et l'on n'apprendra plus la guerre. Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, Et il n'y aura personne pour les troubler ; Car la bouche de l'Eternel des armées a parlé" (Michée 4:1-4).

Jésus, l'objet de la promesse

Cette promesse - ainsi que beaucoup d'autres promesses et prophéties - a donné aux Israélites pieux et croyants une espérance certaine que Dieu devait un jour leur envoyer un grand Libérateur, celui qui devait les libérer de la domination étrangère, et les exalter à une place de choix parmi les nations. Quand Jésus est venu, quelques-uns des Israélites l'ont accepté comme le Messie de la promesse. André a dit à Pierre, son frère : *"Nous avons trouvé le Messie (ce qui signifie Christ)"* (Jean 1:40,41).

Tous les vrais disciples de Jésus avaient cette compréhension et cette croyance. Pour eux, Jésus était celui que Dieu avait envoyé pour accomplir toutes les merveilleuses promesses concernant une *"semence"*, *"Schilo"*, le *"bras saint"* de l'Eternel, celui qu'on *"appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix"*.

Ils croyaient qu'il devait être à la tête de la maison régnante de Dieu sur la montagne de Sion à Jérusalem, et celui qui devait mettre en place un royaume qui devait bénir toutes les nations avec la paix et la sécurité.

Comme Jésus a accompli son ministère, ses disciples enthousiastes sont devenus de plus en plus convaincus qu'il était bien le Messie promis. Comme il est allé prêcher concernant le royaume, en illustrant ses bénédictions par ses miracles, ils savaient que le Dieu d'Israël devait certainement être avec cet homme merveilleux.

Ils croyaient que bien qu'il ne disposait pas d'une armée, par la puissance de Dieu si évidente dans ses œuvres, Israël sous sa direction, serait en mesure de secouer le joug romain, de devenir une nation à nouveau libre, et sous leur Messie d'étendre la promesse de la "*montagne*" du royaume de Dieu dans le monde entier.

Seulement quelques jours avant sa mort, quand il est monté à Jérusalem sur le petit d'une ânesse, il a été salué comme roi, le "*Fils de David*", par une multitude de ses disciples enthousiastes (Mattieu 21:7 à 11).

Consternation et effarement

Presque sans avertissement, cependant, et contrairement aux attentes de ses disciples, Jésus fut mis à mort par ses ennemis. Ce qui semblait encore plus déconcertant pour eux était qu'il se rendit à ses ennemis, ne faisant aucun effort pour se libérer des charges portées contre lui.

Naturellement, tandis que les disciples avaient encore un espoir vacillant, ils ont estimé que le Messie mort ne pouvait pas tenir les promesses faites à son sujet. Comment Jésus pouvait-il maintenant mettre en place un

royaume, ou être le Prince de la Paix ? Comment pourrait-il accomplir ne serait-ce qu'une des choses qui avaient été prédites à son sujet par les prophètes de Dieu ? Jésus était mort, et leurs attentes semblaient anéanties.

Leurs espoirs, cependant, furent bientôt ravivés. Même avant que l'impact de sa mort ait atteint la conscience des disciples, Jésus a été ressuscité des morts. Dans les jours et les semaines qui ont suivi, il leur annonça que *"tout pouvoir"* lui avait été donné *"dans le ciel et sur la terre"* (Matthieu 28:18). Ils n'ont pas pleinement compris cette fois toutes les implications de la mort de Jésus et ensuite de sa résurrection.

Grâce aux diverses apparitions qu'ils ont eues, et enfin à la venue de l'Esprit saint à la Pentecôte, les disciples sont parvenus à comprendre que Jésus devait en effet établir le royaume messianique promis depuis longtemps, et à une plus grande échelle qu'ils ne l'avaient jamais imaginé. Le Messie était non seulement vivant, mais il avait été *"suprêmement élevé"* à la nature divine, et il s'était *"assis à la droite du trône de Dieu"* (Philippiens 2:8,9 ; Hébreux 12:2).

Les disciples ont également appris qu'avant que le royaume messianique soit mis en place sur la terre, un petit troupeau de fidèles devait être choisi parmi les hommes, et préparé à vivre et à régner avec lui quand il serait de retour à son second avènement.

Ce travail a continué tout au long de l'âge de l'Évangile depuis la Pentecôte, sans que le

monde en général ne le sache. Ceux qui ont demandé pourquoi Dieu ne fait pas quelque chose pour la souffrance humaine n'ont pas réalisé qu'il a préparé ces disciples du Christ pour administrer les lois d'un gouvernement qui permettra d'alléger les souffrances humaines, et même de détruire la mort elle-même (Romains 8:16-23).

En effet, Jésus est mort sur la croix du Calvaire pour prendre la place des pécheurs dans la mort, pour que toute l'humanité puisse avoir la possibilité d'être restaurée à la vie éternelle sur la terre (1 Corinthiens 15:21,22).

"Si le Christ n'avait pas été ressuscité"

A l'époque de Paul, certains ne croyaient pas que Jésus avait été ressuscité des morts. Cependant, Paul a écrit : *"Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine"*(1 Corinthiens 15:14).

Jésus est mort pour racheter l'humanité de la mort, mais un Rédempteur mort ne pouvait pas restaurer ceux pour qui il est mort.

"Si le Christ n'est pas ressuscité" alors il n'y a pas de *"postérité"* de la promesse pour bénir toutes les familles de la terre, et personne pour répondre à toutes les merveilleuses promesses messianiques données par les prophètes.

"Si le Christ n'est pas ressuscité" il ne peut jamais être mis en place un royaume de paix et de justice. En effet, comme elle est importante la résurrection de Jésus dans l'accomplissement du plan de salut de Dieu !...

Paul affirme, cependant, en répétant les mots de notre texte de référence, "*Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts*" (1 Corinthiens 15:20). Tous les morts, les chrétiens et les non chrétiens, sont "endormis", inconscients. Même les chrétiens, qui sont "*morts en Christ*" sont perdus, à moins d'une résurrection des morts. (1 Corinthiens 15:18).

Notre assurance de la résurrection et de la vie future pour tous ceux qui sont morts est donc fondée sur le fait que Jésus a été ressuscité des morts.

Christ est devenu les "*prémices*" de ceux qui dorment, a déclaré Paul. Ensemble avec lui ses fidèles de l'Age de l'Évangile font partie de la classe des "*prémices*" (Jacques 1:18 ; Apocalypse 14:4). Ceux-ci sont relevés de la mort dans ce que le révélateur décrit comme "*la première résurrection*" (Apocalypse 20:4-6). La sélection et la formation de ceux-ci a demandé l'âge de Évangile tout entier.

En outre, avant la résurrection du reste de l'humanité, ces anciens serviteurs de Dieu, en commençant par Abel, et en allant jusqu'à Jean-Baptiste, seront ressuscités du sommeil de la mort dans ce que Paul décrit comme une "*meilleure résurrection*" (Hébreux 11:1-40 ; Matthieu 11:11). Ceux-ci seront établis représentants-humains "*princes* [gouvernants] *dans tout le pays*" de la classe céleste de Christ pendant le royaume messianique (Psaume 45:16).

Puis suivra le réveil général de tous les morts, *"mais chacun en son rang"*, également rendu possible par la mort et la résurrection de Jésus (1 Corinthiens 15:23). Quel bienheureux espoir est offert au monde d'aujourd'hui épuisé et assailli par la peur !

C'est l'espoir que ce royaume glorieux de la promesse va bientôt se manifester *"avec puissance et une grande gloire"* pour la bénédiction de toutes les familles de la terre (Esaïe 40:5 ; Matthieu 24:30).

C'est l'espoir que la paix et la bonne volonté seront bientôt établies sur toute la terre, et que le péché, l'égoïsme, la maladie et la mort doivent être détruits.

C'est l'espoir que tous nos êtres chers qui sont morts doivent être réveillés du sommeil de la mort, pour qu'ils puissent également partager les bénédictions du royaume messianique. Tous ces espoirs, et plus, sont assurés parce que Jésus-Christ a été ressuscité des morts.

Assurément, la Bible promet qu'un jour vient où une opportunité sera offerte à tous, ce que Dieu a rendu possible, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts.

Paul dit que Dieu *"a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme [Christ] qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts"* (Actes 17:31).

Réjouissons-nous dans ces merveilleuses vérités contenues dans la Parole de Dieu ! 📖

La Parole de Dieu sauve

Verset clé : *"Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle".*
(Jean 3: 16)

Textes choisis : Jean 3:11-21 - Nombres 21:4-8

"Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice, la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul, beaucoup seront rendus justes" (Romains 5: 18,19). Ce verset nous révèle que le nombre d'êtres humains qui sont morts à cause du péché d'Adam sera le même que celui de ceux qui auront le privilège de la vie, laquelle est offerte par notre Seigneur Jésus qui est mort pour eux et qui par son sacrifice est devenu le substitut d'Adam selon le plan de Dieu. Jésus s'est lui-même donné *"en rançon pour tous. C'est là le témoignage rendu en son propre temps."* (1 Timothée 2:6). Il est mort, *"juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu"* (1 Pierre 3:18).

L'apôtre déclare que la condamnation s'est appliquée à toute la postérité d'Adam. Elle a pu

être levée selon le plan du Père grâce à l'obéissance de notre Seigneur Jésus-Christ. *"Il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix."* (Philippiens 2:8). Le sacrifice volontaire de Jésus lui-même sur la croix est un don gratuit qui a pu ensuite être étendu à tous. C'est un don de pardon qui, s'il est accepté, justifie ou est la base pour la vie éternelle. *"Par sa connaissance mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes, et il se chargera de leurs iniquités"* (Esaïe. 53:11). Donc, par *"l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes"*.

Ceci est également illustré pour nous dans le récit biblique des serpents brûlants qui *"mordirent le peuple"* (voir Nombres 21:4-9). Cette illustration représente les pécheurs mordus par le péché et souffrant des conséquences de la chute. Le *"serpent"* que Moïse façonna symbolisait le péché mentionné en Genèse 3:14,15. Mais, bien que le prix de la rançon eût été payé par le Rédempteur, au cours de l'âge de l'Évangile, seul un petit nombre a été rendu juste, ou justifié *"par la foi en son sang"* (Romains 3:25). L'apôtre Jean déclare dans sa 1^{ère} épître, au chapitre 2, verset 2 que Christ est la *"propitiation"* [c'est à dire satisfaction] pour les péchés du monde. C'est pour cela que, sous la Nouvelle Alliance, tous les hommes seront libérés de la condamnation du péché d'Adam. Dieu est parfaitement juste et droit. *"Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous*

purifier de toute iniquité' (1 Jean 1:9).

La rançon pour tous est l'argument le plus fort pour le rétablissement de tous les êtres humains, mais à condition qu'ils acceptent de répondre à Dieu dans les termes mentionnés en Apocalypse 22:17 : *"L'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne. Et que celui qui veut prenne de l'eau de la vie"*. Telle est la promesse qui caractérise effectivement Dieu en justice et en honneur. Elle a été rendue possible par le sacrifice de son Fils, *"l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde"* (Jean 1:29). La mort étant la condamnation pour le péché, dès que ce dernier est annulé, le salaire (du péché) doit également cesser.

C'est une vraie démonstration de l'amour de Dieu pour l'humanité, car *"Dieu a tant aimé le monde"*. Le monde entier a été prévu dans l'offrande glorieuse et le sacrifice de Jésus, et le monde entier recevra les avantages résultant de ce sacrifice : *"...L'allégresse et la joie s'approcheront, la douleur et les gémissements s'enfuiront"* (Esaïe 35:10 ; Genèse 22:17,18 ; Galates 3:8 ; 1 Timothée 2:6, 4:10). 📖

Le témoignage de Jésus sur la vérité

Verset clé: *"Pilate lui dit: Tu es donc roi ? Jésus répondit : Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la*

vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix."
(Jean 18:37)

Texte choisi : Jean 18 et 19

Après avoir prié avec ses disciples dans le jardin de Gethsémané, Jésus savait que son départ était imminent. D'après le récit biblique, Judas, qui était accompagné de soldats armés recrutés par le souverain sacrificateur et les pharisiens s'approcha de lui et le trahit par un baiser. Quand Jésus leur demanda de lui indiquer qui ils cherchaient, ils répondirent "*Jésus de Nazareth*". Sur quoi, il leur répondit : "*C'est moi*" (Jean 18:5-6).

Simon Pierre qui ne comprenait pas ce qui se passait, tenta de défendre Jésus et blessa le serviteur du sacrificateur. Le maître le reprit gentiment en disant (comme mentionné aux versets 10 et 11) : "*Remets ton épée dans le fourreau. Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée à boire ?*". Jésus savait que, pour lui, le moment était venu de donner sa vie en sacrifice en tant que Rédempteur pour l'humanité. Cette "*coupe*" correspondait à l'épreuve que son Père lui avait donnée. Jésus s'était engagé à la boire fidèlement jusqu'à la mort.

Les soldats le présentèrent en premier lieu aux sacrificateurs juifs Anne et Caïphe qui l'interrogèrent concernant ce qu'il avait enseigné. Jésus leur rappela qu'il n'avait jamais parlé en secret et qu'il avait prêché ouvertement dans le temple et dans les synagogues, là où les Juifs

l'avaient entendu à de nombreuses reprises. Sachant que la seule intention des sacrificateurs était de le mettre à mort, Jésus n'essaya pas de leur donner des explications au sujet de ses enseignements. Il se contenta de leur dire (verset 21) : *"Interroge sur ce que je leur ai dit ...; voici, ceux-là savent ce que j'ai dit"*. Pendant son interrogatoire, Pierre le renia à trois reprises, comme le Maître le lui avait annoncé (voir les versets 17, 18 et 25 à 27). Il fallu que Pierre ait reçu l'esprit saint à la Pentecôte (voir le chapitre 2 d'Actes) pour qu'il comprenne la signification du déroulement de ces événements qu'il vécut dans la confusion.

Ensuite, Jésus fut conduit auprès de Pilate, le gouverneur romain qui comprit tout de suite que notre Sauveur n'avait pas transgressé la loi romaine. Ainsi, s'adressant aux juifs il déclara : *"Prenez-le vous-mêmes, et jugez-le selon votre loi"* (Jean 18:31). Mais les Juifs lui dirent que la punition correspondant à la faute dont ils accusaient Jésus était la mort et ils ajoutèrent qu'ils n'avaient pas l'autorisation d'appliquer une telle peine.

Pilate accepta de rappeler Jésus dans la salle d'audience afin de poursuivre son interrogatoire au sujet de l'accusation qui lui était faite de se déclarer roi. Jésus ne contesta pas cette accusation mais il répondit à titre d'explication : *"Mon royaume n'est pas de ce monde"* (voir le verset 36). Puis, comme mentionné dans notre verset mémoire il poursuivit en précisant que

c'était pour cette raison même qu'il était venu sur terre. Par son ministère, il rendit témoignage de la merveilleuse vérité le concernant, à savoir que le jour pour établir son royaume de justice et de paix sur la terre viendrait assurément.

Après avoir entendu Jésus, Pilate déclara : *"Je ne trouve aucun crime en lui"* (verset 38). Du point de vue de Pilate, Jésus ne constituait pas une menace pour Rome et en tout cas il n'avait pas commis de délit qui justifie la mise à mort. Mais les Juifs dirent qu'il avait blasphémé et insistèrent pour que Pilate le fasse exécuter. Pilate encouragea Jésus à se défendre mais il *"ne lui donna point de réponse"* (Jean 19:9). Pour finir, Pilate fit cette déclaration appropriée dont l'écho est parvenu jusqu'à nos jours : *"Ecce homo/Voici l'homme"* (Jean 19:5). 

La Parole vivante

Verset clé : *"Et quand il eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent dans la joie en voyant le Seigneur"* (Jean 20:20).

Texte choisi : Jean 20:1-23

Notre leçon fournit des détails au sujet de la résurrection de Jésus, après sa mort. Marie de Magdala se rendit au tombeau car elle espérait oindre le corps du Maître avec des épices. Or, à son arrivée, elle trouva le sépulcre ouvert et constata que le corps du Seigneur avait disparu. Portée par un vif élan, elle s'en alla et trouva Pierre et un autre disciple, (vraisemblablement

Jean). Elle leur dit : *"Ils ont enlevé du sépulcre le Seigneur, et nous ne savons où ils l'ont mis"* (Jean 20:2). Pierre et Jean partirent pour voir eux-mêmes ce qui en était. Ils coururent au sépulcre. Ce qu'ils virent les surprit : *"Les bandes ... étaient à terre"* [dans le sépulcre]... Mais *"le linge qu'on avait mis sur la tête de Jésus, non pas avec les bandes,"* [était] *"plié dans un lieu à part"* (Versets 5 à 7). Bien que croyant ce qu'ils voyaient de leurs propres yeux, ils ne comprirent pas et ils s'en retournèrent chez eux. Jean fit le récit de ces événements bien plus tard. Aussi ajouta-t-il le commentaire que nous trouvons au verset 9 : *"Car ils ne comprenaient pas encore que, selon l'Écriture, Jésus devait ressusciter des morts."*

En revanche, Marie resta au sépulcre pour pleurer son Maître qu'elle aimait. Soudain elle remarqua la présence de deux individus, puis réalisa que c'étaient des anges. Ils lui demandèrent pourquoi elle pleurait. Elle répondit : *"Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis "* (verset 13). Ensuite elle se retourna et remarqua une personne qu'elle pensa être le jardinier du cimetière. Elle demanda s'il avait déplacé le corps.

Ce qui est mentionné au verset 16 est un des plus émouvants récits de toute la Bible : le jardinier lui dit : *"Marie ! Elle se retourna, et lui dit en hébreu : Rabbouni ! c'est-à-dire, Maître !"* En fait ce "jardinier" n'était autre que Jésus ressuscité. Marie le reconnut par son intonation pour prononcer son nom : *"Marie"*. Elle l'avait

entendu si souvent l'appeler de cette manière auparavant, pendant son ministère. C'est pourquoi une fois encore, elle reconnut sa voix à ce moment précis ; elle se rappela certainement ce qu'elle avait entendu de Jésus en prêtant une oreille attentive, chaque fois qu'il l'avait enseigné au sujet de lui, le bon Berger, lequel, comme mentionné en Jean 10:3, "*... appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent, et ... les conduit*".

Jésus dit à Marie, "*Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu*" (chapitre 20, verset 17). Jésus lui expliqua que son apparition de nouveau en chair et en os était uniquement provisoire et que bientôt il monterait vers son Père. C'est pourquoi, il ne fallait pas qu'elle touche son corps. En effet le risque était qu'elle ressente à nouveau de la déception plus tard, lors de son ascension. Il donna à Marie l'ordre de rejoindre les autres disciples au lieu de rester avec lui, et de leur dire qu'il était ressuscité. Obéissant au Maître, elle fit ce qu'il avait demandé et annonça aux disciples "*qu'elle avait vu le Seigneur*" (verset 18).

Le jour même, mais plus tard, dans la soirée, Jésus apparut miraculeusement aux disciples en leur disant : "*que la Paix soit avec vous*" (verset 19). Les mots de notre verset mémoire montrent la joie, l'allégresse de tous les

disciples après avoir appris que leur Seigneur et Maître avait été ressuscité des morts. Ces mots continuent de résonner aujourd'hui pour nous : "*Il est ressuscité !*" (Matthieu 28:6). 📖



Vie chrétienne et doctrine

La vision de Jean du Royaume (2/2)

LE TRÔNE

Nous lisons au chapitre 20 verset 11 "*Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux*". Un trône est un symbole d'autorité royale. Ce "*trône blanc*" (le blanc symbolisant la pureté et la justice) est l'autorité royale messianique qui supervisera les affaires humaines. "L'épouse" de Christ partagera cette autorité avec l'Époux. Ensemble ils constitueront "le Christ" et seront installés symboliquement sur le "trône blanc" du pouvoir de justice.

"Le ciel et la terre" qui s'enfuient de devant la face de celui qui est assis sur le "*grand trône blanc*" sont les pouvoirs civils et spirituels du

monde de Satan. Ceux-ci ne peuvent continuer d'exister une fois que l'autorité et le pouvoir du nouveau royaume Messianique contrôleront les affaires de la terre. Satan, le prince de ce monde, sera alors lié et les restes de sa domination seront vite remplacés par le *"Roi des rois, et Seigneur des seigneurs"*.

Jean continue, disant *"Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts"* (verset 12). Des milliers d'années de cela, par la désobéissance de nos premiers parents, la race humaine perdit sa position devant Dieu. Cependant, Jésus amena une opportunité de salut de la punition de mort, et le privilège de retourner à la faveur de Dieu. Dans cette description des bénédictions du royaume, nous voyons l'humanité réveillée du sommeil de la mort et se tenant devant Dieu. Cela symbolise le fait que, par Christ, Dieu commencera alors à s'occuper des créatures humaines et à les bénir.

"Et des livres furent ouverts". C'est un magnifique symbolisme du fait qu'alors *"la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent"* (Esaïe 11:9). Satan, le prince des ténèbres, sera lié et tout pouvoir lui sera enlevé. La vérité concernant Dieu et ses desseins effacera des esprits des hommes les nombreuses fausses représentations de Dieu, qui à travers les âges, leur ont été imposées par l'Adversaire. Ces "livres" ouverts de la divine connaissance rendront la volonté de Dieu connue de tous, et ils

seront jugés sur la base de leur obéissance à cette révélation de la vérité ou, comme le texte le dit plus loin, *"jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres"*.

Le verset 12 parle d'un autre livre, le *"livre de vie"*. Pendant le royaume messianique, alors que les hommes devront obéir à la volonté révélée de Dieu, leurs noms, symboliquement parlant, seront inscrits dans le *"livre de vie"*. En d'autres termes, ils marcheront sur le chemin de la vie et si par leur fidélité ils maintiennent leur position devant l'Éternel, ils entreront alors dans la vie éternelle humaine.

Au verset 15, il nous est dit que *"quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu"*. L'expression *"étang de feu"* ne doit pas être prise à la lettre. Jean nous apprend, en fait, qu'il faut plutôt le prendre comme le symbole de la "seconde mort" (verset 14). L'Apôtre Pierre, se référant à Christ comme le "grand prophète" de ce temps, dit que *"quiconque n'écouterait pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple"* (Actes 3:23). Pierre se réfère aussi au jour du jugement comme *"d'un jour de destruction des hommes impies"* (2 Pierre 3:7). Aujourd'hui les justes aussi bien que les injustes meurent, et ils continueront de le faire jusqu'à ce jour où *"les morts, petits et grands, se tiendront devant Dieu"* et que "les livres" seront ouverts.

Le verset 13 du chapitre 20 insiste sur la résurrection des morts. Ici il est dit aux morts de

revenir de "la mort et de l'enfer" et de "l'étang". Combien pouvons-nous être reconnaissants de savoir que l'enfer n'est pas un endroit de tourment, mais une condition de "sommeil" temporaire dont ils seront tirés. Jésus dit *"je suis celui qui vivait, et qui est mort ; et voici, je suis vivant pour toujours.... Et j'ai les clés de l'enfer et de la mort"* (Apocalypse 1:18). Jésus utilisera ces "clés" pour déverrouiller la grande prison de la mort et libérer ses captifs.

LES DEUX PHASES DU ROYAUME

Le chapitre 21 nous présente symboliquement une description du royaume messianique et les bénédictions qui seront déversées sur l'humanité par sa direction. Nous lisons au verset 1 : *"Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus"*. Comme remarqué précédemment, le ciel et la terre précédents avaient *"disparu"* de devant la face de celui qui était assis sur le trône (chapitre 20:11). A présent Jean voit les *"nouveaux cieux et la nouvelle terre"* promis depuis si longtemps établis. C'est une référence aux phases spirituelle et terrestre du royaume, les nouveaux cieux et la nouvelle terre prédits en Esaïe 65:17-25. Pierre écrit qu'à cause des promesses de Dieu, l'église recherche *"de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera"* (2 Pierre 3:13). Dans la prophétie d'Esaïe, ces nouveaux cieux et cette nouvelle terre sont associés à Jérusalem. Jean

voit la même image et utilise les termes "nouvelle Jérusalem". Au verset 2, il écrit *"Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux"*.

Dans les versets 9 et 10 de ce chapitre, Jean continue à expliquer sa vision *"Puis un des sept anges ... m'adressa la parole, en disant : Viens, je te montrerai l'épouse, la femme de l'agneau. Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu"*. La "descente" sur la terre du royaume symbolisée par cette cité sainte doit attendre les noces de l'Agneau et la préparation de l'Épouse. Avant cela, il ne peut y avoir "d'Épouse" ni de "Jérusalem sainte".

LE TABERNACLE DE DIEU

Jean parle du *"tabernacle de Dieu"* qui est *"avec les hommes"* (Apocalypse 21:3). Le tabernacle dans le désert était un symbole de la présence de Dieu auprès de son peuple choisi Israël. Pendant le royaume messianique, la présence et la faveur de Dieu seront manifestées à toute l'humanité par Christ et ses disciples glorifiés, la "nouvelle Jérusalem". Le mot "tabernacle" implique un arrangement qui sera temporaire, car à la fin du royaume messianique toute autorité sera tournée vers le Père Céleste, et il sera "tout en tous".

Des bénédictions merveilleuses seront dispensées sur l'humanité par les différents arrangements du royaume. Comme Paul l'explique, cela entraînera in fine la destruction de la mort elle-même (verset 26). Concernant ce point, Jean écrit *"Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit : Ecris ; car ces paroles sont certaines et véritables"* (Apocalypse 21:4-5).

VENIR A L'EAU DE LA VIE

Le dernier chapitre de l'Apocalypse nous montre comment les bénédictions du royaume toucheront l'humanité. Jean écrit *"Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau. Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations. Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'agneau sera dans la ville ; ses serviteurs le serviront"* (Apocalypse 22:1-3).

L'autorité divine s'exercera tout au long de l'âge messianique, et elle sera manifestée par Jésus-Christ, à qui fut donné toute puissance au ciel et sur la terre. L'Agneau est mentionné encore une fois, car aucune bénédiction ne pourrait atteindre l'humanité si Jésus n'avait pas donné sa

vie comme Rédempteur des hommes en devenant ainsi "l'Agneau de Dieu".

C'est "du trône de Dieu et de l'Agneau" que l'eau de la vie jaillira pour l'humanité. Au verset 17, nous lisons à ce propos : *"Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement"*. L'épouse dira : "viens" et "partage l'eau de la vie", quand elle sera complète et que les noces de l'Agneau auront eu lieu.

L'épouse est toujours en train de se préparer, ce qui devrait inspirer la fidélité dans les esprits et les cœurs de toutes les "vierges" qui formeront l'épouse, pour bénir "toutes les familles de la terre". Puisseons-nous continuer à nous réjouir de cette glorieuse perspective !

Voilà quelques vérités simples du plan de Dieu. Elles ont été présentées d'une manière effective par le peuple du Seigneur. Ces vérités, simples et belles, satisfont nos aspirations comme rien d'autre ne peut le faire. Remercions Dieu d'avoir ouvert les yeux de notre compréhension de ces "mystères" du royaume. Jean vit le royaume en vision. Aujourd'hui, la "sûre parole de prophétie" nous rend capables de voir la lumière de l'aurore, et nous pouvons nous réjouir de voir qu'à présent, comme jamais auparavant, *"le royaume des cieux est proche"* (Romains 1:16 – 2 Pierre 1:19 – Matthieu 10:7). 📖